

Dans les dernières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle, Paris est le centre de la production des objets de luxe qui sont alors exportés dans toute l'Europe. Les bronzes dorés occupent une place de choix dans ce commerce car ce sont des pièces d'un prix élevé et faciles à transporter. En 1788, *L'Almanach du commerce* s'en fait l'écho : « C'est une des parties où le luxe et le goût national se déploient avec le plus d'avantage. Paris renferme en ce genre des ouvrages magnifiques et qui font à juste titre l'admiration des Étrangers (...) Toute l'Europe tire ses bronzes de Paris<sup>1</sup> ».

Le dessin joue un rôle majeur dans ce *leadership* parisien des objets de luxe. Il fait partie de la formation des artistes et participe du renouvellement des modèles<sup>2</sup>. Fruit d'une heureuse rencontre entre un savoir-faire de haut niveau et une riche créativité, les bronzes dorés parisiens sont ainsi un support de prédilection pour la diffusion du goût nouveau.

L'exposition présente vingt et un dessins attribués à Jean-Louis Prieur provenant du Département des arts graphiques du musée des Arts décoratifs et de la collection Kraemer. Cette sélection regroupe des modèles pour le bronze, vers 1770, et d'autres pour la gravure, composés de montants d'ornement et de vases vers 1783. Ces feuilles sont représentatives de l'évolution de la carrière de l'artiste qui, après avoir fait faillite comme bronzier en 1778, a développé une brillante activité d'ornemaniste. Des gravures de vases signées de sa main, empruntées à la Bibliothèque des Arts Décoratifs et au Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque Nationale de France, permettent notamment d'authentifier plusieurs projets.

Cet ensemble est complété par le prêt exceptionnel de deux dessins conservés à la Bibliothèque de l'Université de Varsovie qui ont été exécutés par Jean-Louis Prieur dans le cadre du chantier de rénovation du château royal de Varsovie entrepris à partir de 1766 par l'architecte Victor Louis, à la demande de Stanislas-Auguste Poniatowski, roi de Pologne de 1764 à 1795. Ces feuilles font directement référence à des œuvres du musée Nissim de Camondo, à savoir : les deux consoles en bronze doré et argenté vers 1766 attribuées au serrurier Pierre II Deumier qui sont proches d'un projet de Victor Louis et Jean-Louis Prieur pour la chambre des Portraits, d'une part, et les huit bras de lumière à termes de femmes réalisés vers 1780-1781 pour la Grande Salle (ou salle de bal), d'autre part.

Enfin, la pendule allégorique à l'étude et au réveil, vers 1770, prêt prestigieux du musée du Louvre, constitue l'un des rares bronzes signés de l'artiste.

## JEAN-LOUIS PRIEUR, CRÉATEUR DE MODÈLES

Jean-Louis Prieur (Paris, v. 1732 - Paris, v. 1795) est issu d'une famille d'artisans parisiens à l'activité orientée vers les arts décoratifs. Son contrat de mariage avec Marguerite Levallois<sup>3</sup> en 1756 indique que son père, Louis Prieur, était maître éventailiste, et son oncle, Joseph de Saint-Germain<sup>4</sup>, maître ébéniste. Le fils de ce dernier, Jean-Joseph de Saint-Germain (1719 - 1791), maître fondeur en 1746, a occupé une place centrale dans le monde très actif des fondeurs ciseleurs parisiens au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est peut-être chez lui que Jean-Louis Prieur

fit son apprentissage.

Reçu maître sculpteur à l'Académie de Saint-Luc le 5 novembre 1765<sup>5</sup>, Prieur devint maître fondeur « en terre et sable » le 13 juillet 1769<sup>6</sup>. Il n'exerça cependant pas l'activité de fondeur au sens propre, mais comme beaucoup de ses confrères parisiens dirigeant d'importants ateliers, celle de « fondeur ciseleur ». Ce qui signifie qu'il ne disposait pas du matériel nécessaire à la fonte des pièces.

Vers 1770, Jean-Louis Prieur est l'un des premiers dessinateurs professionnels. Il exécute des dessins de modèles pour le bronze afin que ceux-ci soient déposés et protégés. En cela, il se différencie des ornementalistes qui ne sont pas propriétaires de leurs créations - dont Jean-Charles Delafosse (1734-1791) est peut-être le dernier représentant -, celles-ci pouvant être reproduites en toutes sortes de matériaux par les artisans.

Coûteux à établir les modèles étaient des éléments du stock et se vendaient en cas de faillite, retraite ou décès. Pour éviter les fraudes et copies, la corporation des maîtres fondeurs décida le 21 avril 1766 d'établir un bureau des dessins formé par les jurés en charge, qui recevrait et enregistrerait les dessins exacts et à la dimension des modèles inventés par chaque fondeur. Ces archives devaient servir de preuves dans la répression des contrefaçons : « Aucun des Maîtres de la Communauté n'ignore les peines et les dépenses qu'un Modèle coûte à l'Artiste qui se propose d'en faire un ; ils doivent savoir qu'il faut commencer par faire un dessein, le dessein fait, il faut qu'il fasse le Modèle en terre, en cire ou en bois ; cette opération faite, il faut le mouler en plâtre, en jeter un en cire pour le tirer d'épaisseur, ensuite le mouler en sable pour le jeter en fonte, qu'il faut ensuite réparer. Le Modèle fait et parfait est un fond qui reste à l'Artiste pour en faire dessus autant qu'on lui en commande, et par là il trouve dans le bénéfice de la vente, de quoi dédommager du tems qu'il a employé à la construction de son Modèle<sup>7</sup> ».

Cet inestimable dépôt a malheureusement brûlé en 1871 lors de l'incendie de l'Hôtel de Ville pendant la Commune de Paris.

## LES DESSINS DE MODÈLES POUR LE BRONZE

Sur les dessins d'invention ou de « première idée » attribués à Jean-Louis Prieur vers 1770, le modèle est représenté selon l'axe vertical médian de la feuille. Réalisé à la plume, à l'encre noire, parfois sur un dessin sous-jacent au crayon graphite, le trait est rehaussé d'aquarelle sépia sur un fond de lavis gris. Aucune feuille n'est signée. Les dimensions exprimées en pieds ou en pouces, les matériaux d'exécution ainsi que des numéros sont parfois mentionnés.

### Les cheminées

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les cheminées de marbre ornées de bronzes dorés sont des ouvrages très luxueux qui résultent de commandes spéciales. Le projet de cheminée masquée en console (cat. 1) a été identifié par Jacques Wilhelm comme celui correspondant exactement à la description de l'inventaire de 1779 des « meubles et effets » des « petits appartements » du palais Bourbon, appellation de l'hôtel au goût du jour construit en 1771-1772 par l'architecte Claude Billard

de Bellissard (1738-1796) pour la fille de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé<sup>8</sup>. Dans le salon de compagnie de forme ronde, couvert d'un dôme, était placée une cheminée : « figurée par une table de marbre blanc, soutenue par des pieds de bronze doré d'or moulu. Les chenets y sont liés avec ces supports, de manière qu'elle sert effectivement de table en été par le moyen du panneau du fond qu'on y ajoute<sup>9</sup> ». Les quatre pieds sont formés par des colonnes cannelées à chapiteaux supportant des guirlandes. Sur la ceinture, court une frise d'arabesques et feuillages. Des *putti* ornent les chenets. La mention à l'encre du chiffre « 2 » suggère qu'il pourrait s'agir d'un modèle destiné à être présenté à un acheteur, en l'occurrence ici le duc de Bourbon. Proche de ce projet dont il est sans doute une variante, un autre dessin de console à quatre pieds (cat. 2) s'avère être aussi une cheminée masquée, comme l'atteste la présence des chenets. Sa provenance est cependant différente et il ne comporte aucune inscription.

Les trois autres modèles de cheminées (cat. 3 à 5) sont, en revanche, tous numérotés. Rédigés en écriture scripte comme pour un catalogue, les titres de deux projets indiquent la nature du matériau, le marbre blanc, et les dimensions en pieds et pouces. Les frises et montants sont ornés de petits faunes, vases et enfants aux corps terminés en rinceaux d'acanthé. Ce décor relève du genre arabe vers 1770. Les pieds droits du troisième modèle de cheminée sont formés par des colonnes cannelées à chapiteaux ioniques supportant des guirlandes de fruits (cat. 4). Dans son ouvrage paru en 1769, *Différentes manières d'orner les cheminées*, Piranèse vante précisément les possibilités décoratives des ornements gréco-romains pour habiller les cheminées qui n'existaient pas sous l'Antiquité et constituent donc un motif libre d'invention.

### Les consoles

Au sein d'une même pièce, le décor de la console répond, en général, à celui de la cheminée car elles se font souvent face ou ne sont guère éloignées l'une de l'autre. Sur la ceinture du projet de console à quatre pieds (cat. 6) figure un médaillon orné d'un double « L » entrelacé. La présence du chiffre royal indiquerait que ce modèle était destiné au souverain pour lequel Jean-Louis Prieur a effectivement travaillé : en 1775, il livra les bronzes du carrosse du couronnement de Louis XVI, d'après des dessins de l'architecte François-Joseph Bélanger. Au centre de l'entretoise, est figuré un aigle coupé en deux par le milieu, motif que l'on retrouve sur d'autres dessins de l'artiste. Les quatre pieds en gaine rectangulaires sont surmontés de bustes de femme proches de ceux du vase à décor de cariatides (cat. 15) dont le dessin est attesté comme de Prieur par une gravure. Ce modèle de console exceptionnel n'est pas sans évoquer le luxueux exemplaire de la Frick Collection, réalisé en marbre bleu turquin vers 1780, dont les bronzes sont attribués à Pierre Gouthière<sup>10</sup>.

Le second projet est une console d'entre-deux (cat. 7) supportée par un pied cannelé à masque de satyre duquel partent des guirlandes de fruits et grappes de raisin. La traverse cintrée est ornée de branches de laurier. On retrouve souvent des motifs d'inspiration bachique (faunes, faunesses, pampres de vigne...) sur les modèles de vases de Jean-Louis Prieur.

### Les luminaires

Le dessin d'applique à deux bras de lumière (cat. 8) porte l'inscription « N°1er ».

Peut-être était-il aussi destiné à être présenté à un client ou marchand mercier. Trois bougies sortent des bras en forme de corne d'abondance. Le corps de l'applique est formé d'un enfant en gaine portant une corbeille de fleurs sur la tête, d'où partent des guirlandes de perles qui rejoignent les cornes d'abondance. Inscrites à l'encre, les dimensions du modèle sont « 23 pouces d'hauteur » et « 14 pouces de Largeur » (soit environ 62,2 x 37,8 cm<sup>11</sup>), ce qui est imposant. Les figures d'enfants et les putti sont fréquents sur les dessins d'appliques et candélabres de Jean-Louis Prieur (fig. 1). De forme potelée, le ventre saillant, leur expression est souvent rieuse.

Le projet de lustre à six branches (cat. 9) présente un décor plus rare de trophée militaire. Formée d'un faisceau de licteur surmonté d'un casque empanaché, couronné d'un aigle, la tige du lustre est encadrée par quatre étendards au-dessous desquels figure un médaillon ovale à soleil rayonnant. Les six bras de lumière sont constitués par des branches de laurier nouées par un ruban, avec une massue et un étui à tête de bélier. Indiquée à l'encre, la hauteur du lustre est « 3 pieds ½ d'hauteur » (soit environ 1,13 m<sup>12</sup>).

#### Modèles divers

Le dessin de piédestal (cat. 10) à décor de vase enflammé aux anses en forme de têtes de bouc d'où partent des perles rejoignant deux cornes d'abondance, est à rapprocher d'un projet dans le « goût à la grecque » exécuté par Jean-Louis Prieur pour le roi de Pologne vers 1766 (fig. 2). Celui-ci porte des inscriptions qui nous éclairent quant à sa destination et aux matériaux d'exécution : « 4 pieds d'estaux en Marbre revêtu de Bronzes tel que le dessins tous fondus et en grande partie siselée » et « 4 pieds destaux en Marbre pour porter des figures en plond dont toute les bronzes sont fondus<sup>13</sup> ».

Le projet de lutrin figure deux anges debout sur un piédestal qui entourent un pupitre à décor de rinceaux (cat. 11). Aucun matériau n'est ici indiqué : les sculptures sont-elles à réaliser en marbre ou en métal ? Entre 1769 et 1773, Jean-Louis Prieur participa au chantier de mise au goût du jour du chœur de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, sous la direction de Victor Louis. Il réalisa notamment les bronzes des portes du chœur, deux lampes ornées de figures d'enfants, six chandeliers d'autel ainsi que le décor du maître-autel<sup>14</sup>. En revanche, le lutrin en bronze doré à figure d'aigle fut exécuté par Pierre Christophe de La Macque en 1726.

Le modèle de surtout de table représentant une coupe à pied, accostée de deux sphinges canéphores portant un panier de fruits (cat. 12), soulève aussi la question de la technique d'exécution : s'agit-il d'un projet pour le bronze ou l'orfèvrerie ? Entourée d'enfants et de deux flambeaux, une cassolette d'une forme proche figure un projet d'encrier destiné à être vraisemblablement réalisé en bronze doré et patiné (fig. 3).

## LES DESSINS DE MODÈLES POUR LA GRAVURE

Suite à sa faillite comme bronzier en 1778, Jean-Louis Prieur se réfugie dans l'Enclos du Temple sous la protection du comte d'Artois afin d'échapper à ses créanciers et à la juridiction royale. Son activité d'ornemaniste devient alors prédominante comme l'attestent les nombreux fonds de dessins<sup>15</sup> et gravures<sup>16</sup> aujourd'hui conservés. Elle lui permet sans doute de faire face à la perte de sa clientèle et au déclin de son atelier de fondeur ciseleur. Son fils Jean-Louis II (1757- 1795), dessinateur et graveur, connu pour ses célèbres Tableaux de Paris pendant la Révolution française, lui apporte probablement aussi sa collaboration.

En 1783, paraissent les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> *Suites de Vases*<sup>17</sup> dédiées au chevalier de Crussol, le protecteur de l'artiste dans l'Enclos du Temple en sa double qualité de capitaine des Gardes du corps du comte d'Artois et d'administrateur général du Grand Prieuré de France. Ces suites sont formées chacune de quatre gravures (dont un frontispice) numérotées de 1 à 12. Jean-Louis Prieur est à la fois créateur et exécutant de ces estampes, comme l'indique la mention : «L. Prieur inven. [pour invenit = inventa], delin [pour delineavit = dessina] et Sculpt [pour sculpsit = grava]».

Dessinés par Prieur et gravés par Fay, *sept Cahiers de sujets arabesques* numérotés de X à XVI sont édités par Mondhare et Jean après 1784<sup>18</sup>. Dans les années 1770-1780, le genre arabesque est à la mode et donne naissance à de nombreux recueils à l'usage des artistes qui y puisent des modèles<sup>19</sup>. Né de la découverte du décor des villas de Pompéi et Herculaneum, d'une part, et d'un engouement pour les Loges du Vatican de Raphaël - elles-mêmes inspirées par les grotesques de la Domus Aurea à Rome -, luxueusement publiées à partir de 1770, d'autre part, ce nouveau style caractérise la seconde phase du néoclassicisme. Il se différencie du «goût à la grecque» des années 1760 par une meilleure connaissance de l'Antiquité et une certaine «joie de vivre» qu'illustre fort bien l'œuvre de Jean-Louis Prieur.

### Les montants d'ornements pour parclozes

Formées de figures chimériques d'invention et de motifs ornementaux naturalistes, disposées en miroir de part et d'autre d'un axe vertical, les compositions arabesques étaient destinées à être peintes sur des panneaux de boiseries, parfois associées à des ornements en stuc. Au sein des appartements, leur caractère léger et aimable convenait davantage à des pièces intimes comme le boudoir<sup>20</sup>.

Provenant de la collection Kraemer, les deux dessins de montants d'ornements attribués à Jean-Louis Prieur (*cat. 13 et 14*) vers 1780 présentent un axe vertical médian en forme de palmier, pour l'un, et de vase sur un piédestal, pour l'autre. Des motifs d'inspiration antique, tels les têtes de satyres, les cassolettes fumantes ou l'aigle impérial romain, sont associés à des enfants et guirlandes de fleurs. Prieur a parfois été imité par Fay avec lequel il collabora pour la gravure des *Cahiers*. Il est donc difficile d'attribuer ces feuilles à l'un ou l'autre de ces artistes. Par leur facture, ils sont à rapprocher des douze dessins d'arabesques pour parclozes conservés à Waddesdon Manor, eux-mêmes mis en relation avec les XIII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> *Cahiers d'arabesques* publiés respectivement chez Mondhare et Jean avant 1784<sup>21</sup>.

### Les Suites de vases

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il est à la mode de représenter des vases antiques, suite à la découverte de la décoration intérieure des palais romains du Palatin et aux fouilles de la villa d'Hadrien à Tivoli où de tels objets étaient souvent figurés. Jean-Louis Prieur réalise déjà vers 1766, pour le roi de Pologne, une série de huit vases dans le « goût à la grecque<sup>22</sup> » signée de sa main, mais qui ne donne lieu à aucune commande de la part du souverain<sup>23</sup>. Ces modèles ne sont pas sans parenté avec ceux gravés en 1783 qui relèvent, en revanche, du genre arabesque. Le vocabulaire décoratif présente notamment une certaine similitude d'inspiration (fig. 4).

Le modèle du vase orné de cariatides (cat. 15) a été gravé dans la 1<sup>re</sup> Suite de vases où il porte le numéro « 4 » (cat. 16). Une inscription au crayon graphite sur le dessin indique: « Étude d'ornements pour genre vase de Sèvres ». Le col du vase évoque le fût d'une colonne cannelée, motif emprunté à l'architecture antique qui a précisément été utilisé à la manufacture royale de Sèvres, sous forme tronquée ou non, pour les vases et caisses de pendules. Suite aux relevés des monuments d'Athènes effectués par Julien-David Leroy en 1755, et à la publication en 1758 de son ouvrage intitulé *Les Ruines des plus beaux bâtiments de la Grèce* dont une seconde édition paraît en 1770, les cariatides du temple de l'Érechtheion sur l'acropole d'Athènes deviennent connues. Ces figures canéphores participent dès lors de la création d'un style nouveau. On les retrouve sur un modèle de girandole attribué à Prieur vers 1770 (fig. 5).

Le dessin du vase à décor de masques de satyres (cat. 17) est gravé dans la 2<sup>e</sup> Suite de vases sous le numéro « 6 » (cat. 18). De forme cylindrique avec un culot orné de feuilles dressées, il repose sur un piédouche garni d'oves. Son ouverture présente une décoration analogue. Son pourtour est agrémenté de rinceaux d'acanthé partant d'une corbeille de fruits à laquelle ils sont reliés, dans le bas, par une couronne fleurie. Les deux mascarons latéraux en saillie sont décorés de têtes de satyres. Esquissées au crayon graphite sur le dessin, les anses qui en partent sont cannelées et rehaussées de feuillages sur la gravure.

Le projet de vase agrémenté de faunesses (cat. 19) a probablement été gravé dans le XI<sup>e</sup> Cahier de vases sous le numéro « 3 » (cat. 20)<sup>24</sup>. Édité par Jean après 1792<sup>25</sup>, ce recueil a été dessiné par Prieur et gravé par Fay. Le col du vase représente le fût d'une colonne cannelée pouvant servir de bougeoir. On retrouve d'ailleurs ce motif sur des projets de flambeaux de Prieur pour le roi de Pologne. Les anses sont formées par deux faunesses soutenant chacune le bec d'un cygne. Des roseaux émergent derrière leur dos, introduisant ici un motif naturaliste. Cette représentation n'est pas sans évoquer l'iconographie de « Léda et le cygne », épisode de la mythologie grecque qui figure sur d'autres vases de l'artiste. Inversée par rapport au dessin, la gravure est paradoxalement moins détaillée.

Enfin, quatre feuilles de vases à décor arabesque font une large place aux enfants potelés, si caractéristiques du style de Jean-Louis Prieur : vase sur piédouche aux anses agrémentées d'enfants (cat. 21), vase cylindrique sur piédouche avec deux cygnes s'abreuvant dans l'ouverture du col (cat. 22), vase aux anses formées de guirlandes de fleurs et d'enfants montés sur des cygnes (cat. 23) et, enfin, vase

aux anses ornées de tritons supportés par des enfants (cat. 24). La gravure de ce modèle figure sous le numéro « 1 » dans le *V<sup>e</sup> Cahier de Vases* dessiné par Prieur et gravé par Fay qui a été publié chez Mondhare et Jean entre 1784 et 1792 (fig. 6). Ce dessin de vase est donc attribuable à l'artiste comme les précédents exemplaires dont la gravure a pu être retrouvée.

**Sylvie Legrand-Rossi,**

conservatrice en chef au musée Nissim de Camondo

---

## NOTES

### P. 1

<sup>1</sup> Gournay (B.C.), *Almanach Général du Commerce*, Paris, 1788, p. 484 (cité par Baulez 1995, p. 77 et p. 99, note 1)

<sup>2</sup> Ottomeyer 2015

<sup>3</sup> Arch. nat., M.C.N., XXVIII 348, contrat de mariage du 20. XI. 1756

<sup>4</sup> Arch. nat., M.C.N., XXVIII 348, contrat de mariage du 20. XI. 1756

### P. 2

<sup>5</sup> Arch. nat., Châtelet de Paris, Y 9328, 5. XI .1765

<sup>6</sup> Arch. nat., Châtelet de Paris, Y 9331, 13.VII.1769

<sup>7</sup> *Recueil des Statuts, Ordonnances et Privilèges de la Communauté des Maîtres Fondateurs-Mouleurs en terre et sable... de la Ville et Faubourg de Paris*, Paris, 1774, p. 64 et suiv. (cité par Augarde, 1996, p. 153 et p. 164, note 64)

### P. 3

<sup>8</sup> Cet hôtel a été détruit en 1846 pour faire place aux bâtiments du ministère des Affaires étrangères

<sup>9</sup> Wilhelm 1979, p. 168, idem, fig. 4, repr. et p. 176-177, note 10

<sup>10</sup> Verlet 2003, p. 48, fig. 44 repr.

### P. 4

<sup>11</sup> Un pouce équivaut à 2,706 cm.

<sup>12</sup> Un pied équivaut à 0,324 m.

<sup>13</sup> Varsovie, Bibliothèque de l'Université, Cabinet des Estampes, inv. Zb.Krol. P. 183, nr 155

<sup>14</sup> Champeaux 1886 (1), fiche « Prieur » : « A exécuté en 1772 les ornements en bronze doré de la porte du chœur de N. D de Chartres, faite par Perez, M<sup>e</sup> serrurier de Paris, sur les dessins de Louis ainsi que deux lampes en bronze doré en or moulu de 8 pieds. de h. sur 2 pieds. 4 pouces. de diamètre dont les chaînes sont attachées par quatre petites figures d'enfants. Ces deux monuments sont encore en place. Il y a aussi un aigle de cuivre servant de lutrin, 6 candélabres de bronze de 6 pieds. de haut, un Christ en bronze fait sur le modèle de Bridan sur le socle en forme de vase ovale servant de tabernacle et des branches de lis en bronze doré placées dans les tympans du sanctuaire qui sont possiblement de Prieur »

### P. 5

<sup>15</sup> Outre le fonds du musée des Arts décoratifs, on citera celui de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, celui de Waddesdon Manor qui est numériquement le plus important et provient, pour l'essentiel, de la vente Carré de 1888, celui de la Kunstbibliothek de Berlin où sont conservés des dessins de la vente Destailleur de 1896, et, enfin, celui du musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (non publié)

<sup>16</sup> Guilnard 1880, p. 256-258. Les fonds d'estampes consultés pour cet article sont mentionnés à la suite de la bibliographie

<sup>17</sup> Guilnard 1880, p. 257

<sup>18</sup> Louis-Joseph Mondhare (actif v. 1760-1792) s'associe à son gendre Pierre Jean en 1784. Les estampes qu'ils publient alors portent la mention « chez Mondhare et Jean » (*Dictionnaire des éditeurs d'estampes sous l'Ancien Régime*, Promodis, Éditions du Cercle de la Librairie, 1987, p. 246-247). Or, c'est ce nom et non uniquement celui de Mondhare qui figure sur les frontispices des Xe, XIe et XVIe *Cahiers de sujets arabesques* (Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, collection Lesoufaché, Est Les 45, folios 19 r<sup>o</sup>, 30 r<sup>o</sup> et 23 r<sup>o</sup>)

<sup>19</sup> Lebeurre 2007, p. 93, note 24

<sup>20</sup> Idem, p. 89

<sup>21</sup> Laing et Meade 2006, p. 434-439, n<sup>o</sup> 293 a-l

### P. 6

<sup>22</sup> Varsovie, Bibliothèque de l'Université, Cabinet des Estampes, inv. Zb.Krol. P. 183, nr 402 à 409

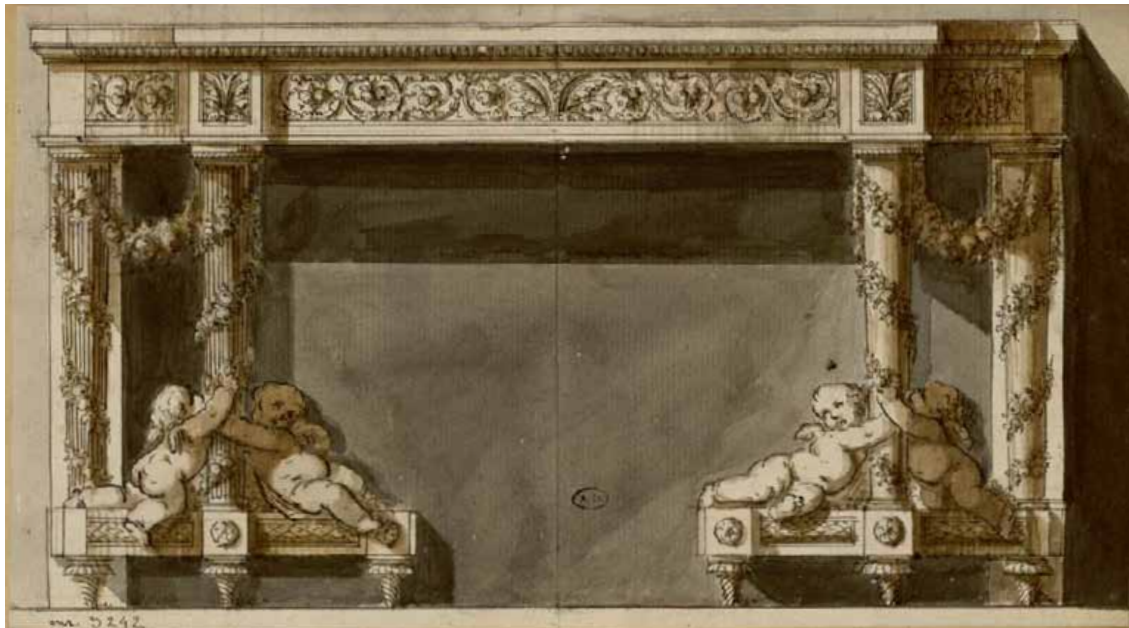
<sup>23</sup> Taillard 2009, p. 108

<sup>24</sup> Paris, Les Arts décoratifs, Bibliothèque des Arts décoratifs, albums Maciet, Vases, 475/9, f<sup>o</sup> 47

<sup>25</sup> L'éditeur Mondhare (actif v. 1760-1792) qui s'est associé à son gendre Pierre Jean en 1784 cesse ses activités vers 1792. Jean continue seul l'édition d'estampes jusque sous la Restauration (*Dictionnaire des éditeurs d'estampes sous l'Ancien Régime*, Promodis, Éditions du Cercle de la Librairie, 1987, p. 246-247)

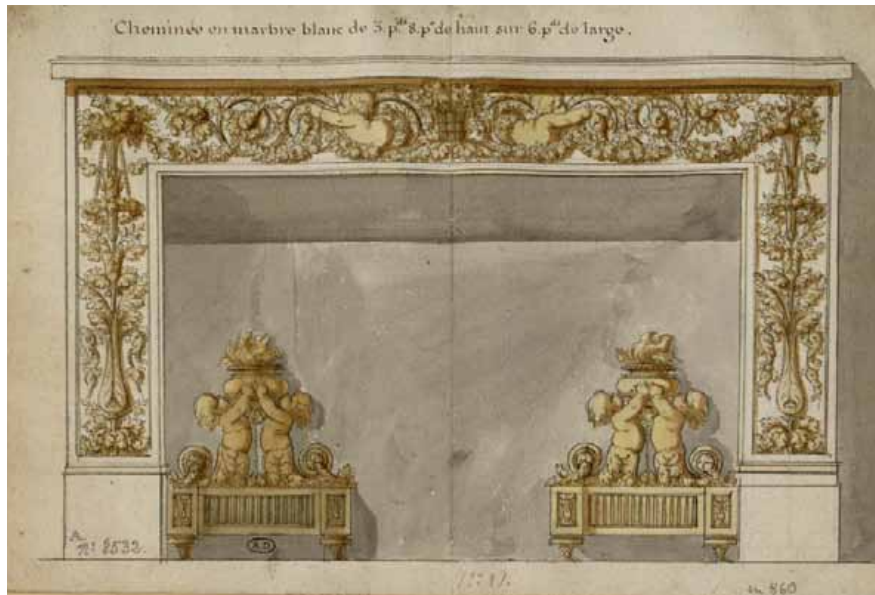


cat. 1

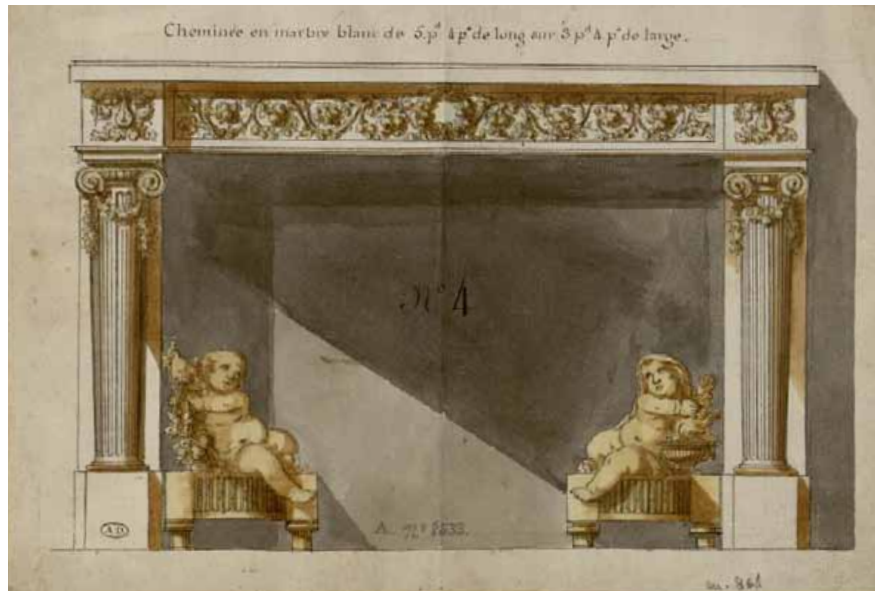


cat. 2





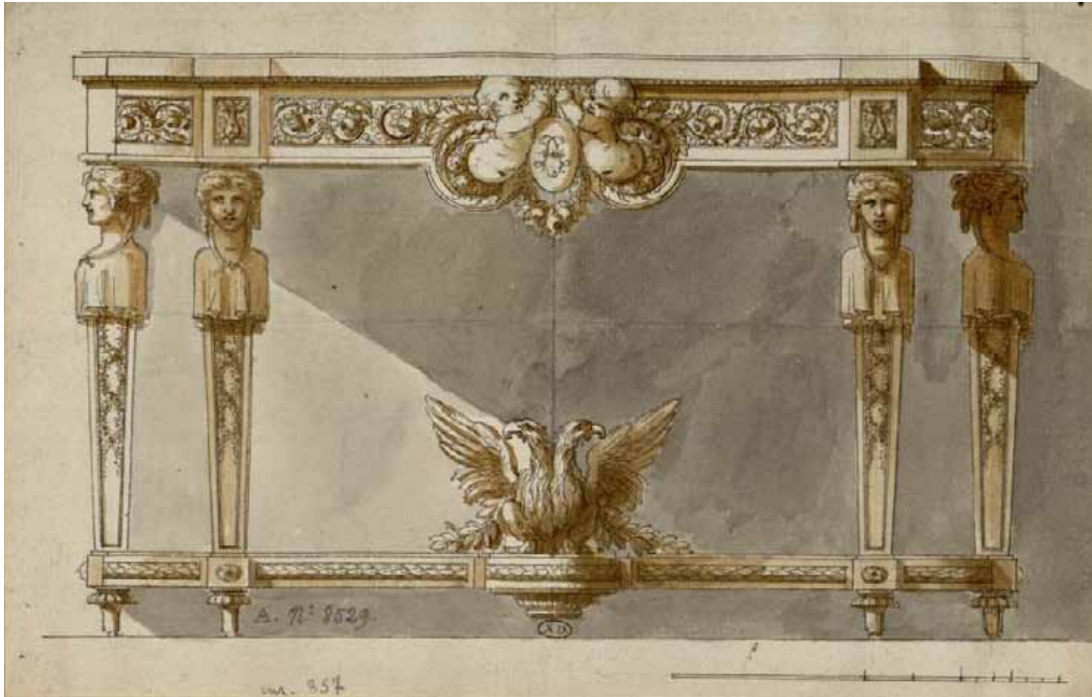
cat. 3



cat. 4



cat. 5



cat. 6



cat. 7



cat. 8



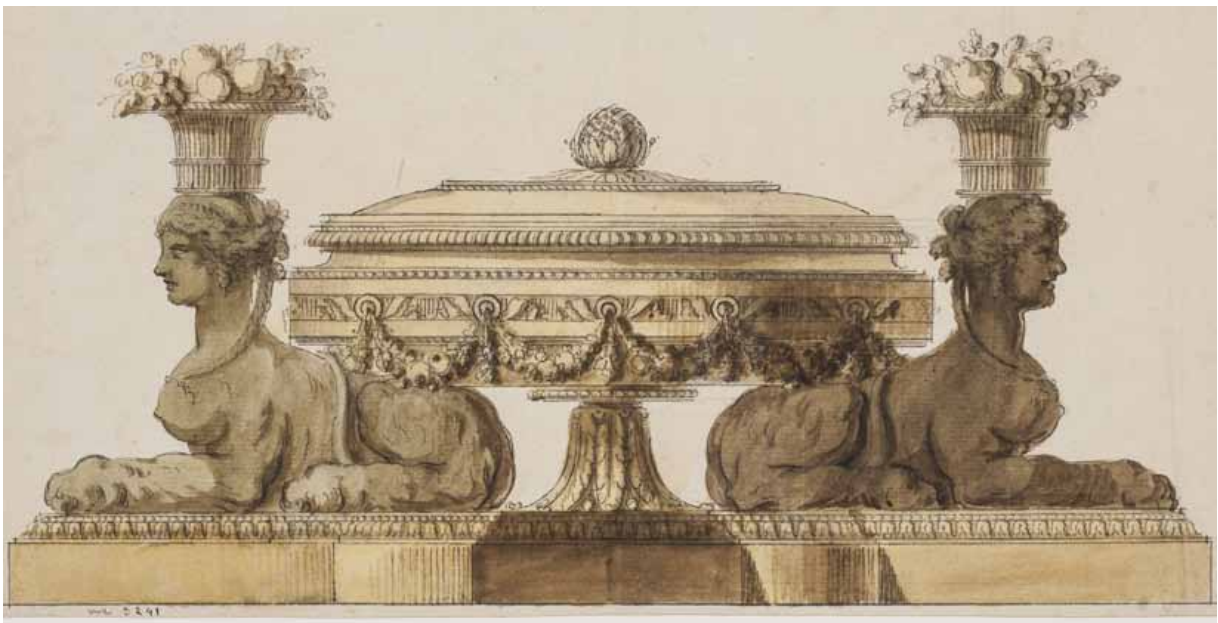
cat. 9



cat. 10



cat. 11



cat. 12



cat. 13



cat. 14



cat. 15



cat. 16



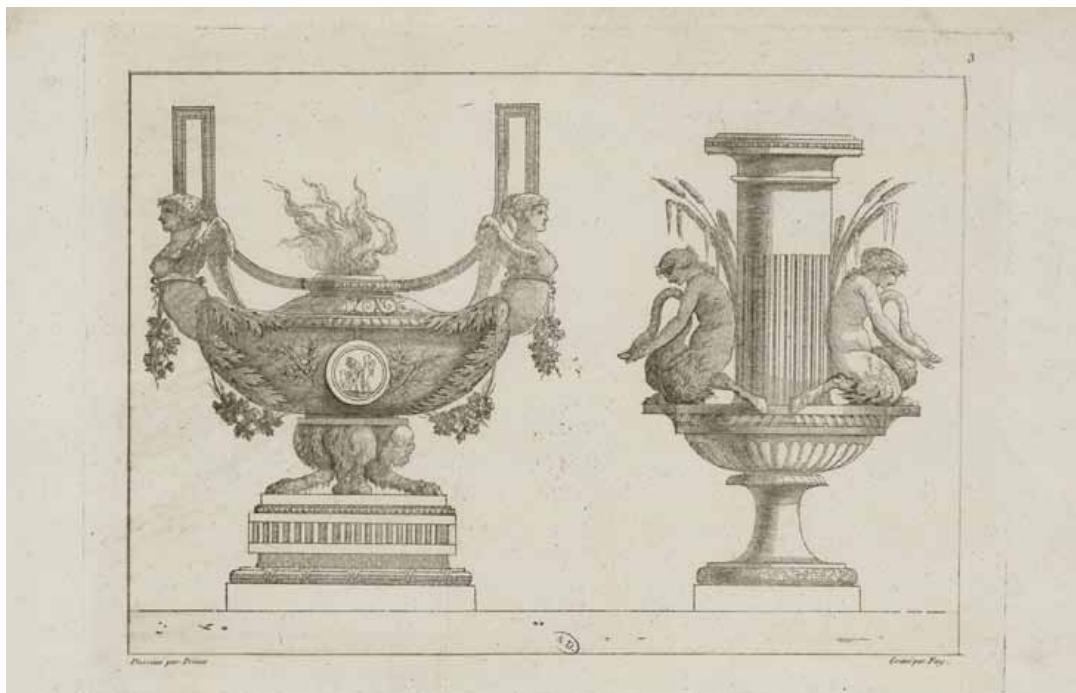
cat. 17



cat. 18



cat. 19



cat. 20



cat. 21



cat. 22



cat. 23



cat. 24





cat. 1

Dessin [Modèle de cheminée masqué en console]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1771-1772,  
H. 20,7 ; L. 32 cm,  
Inscriptions à la plume et encre noire : au centre, « Cheminée de 5 pieds de long que l'on peut réduire à la grandeur que l'on voudra le corps en marbre blanc les bronzes dorés. » / « No 2. » ; à la plume et encre sépia : en bas, « N° 13 » / « 6 pie de Lont », Achat baronne Parguez, 21 août 1896, Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, département des arts graphiques, inv. 8531 (enreg. Bibliothèque : 859)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie :  
Champeaux 1888-1898, vol. X, pl. 871 (en bas),  
Deshairs 1914, pl. XXXI, fig. 67  
Cat. Londres 1960, p. 35, no 74



cat. 2

Dessin [Modèle de cheminée]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia, crayon graphite  
Paris, vers 1770  
H. 21,2 ; L. 31 cm  
Inscriptions, à la plume et encre noire : en haut, « Cheminée en marbre blanc de 3.p.ds 8.po de haut sur 6.p.ds de large. » ; à la plume et encre sépia : en bas, « No 12 »  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8532 (enreg. Bibliothèque : 860)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. XII, fig. 23



cat. 3

Dessin [Modèle de cheminée masqué en console]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis noir et gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1771-1772  
H. 16,7 ; L. 29,7 cm  
Reversement de la bibliothèque des Arts décoratifs  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. CD 412 (enreg. Bibliothèque : 3242)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris



cat. 4

Dessin [Modèle de cheminée]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1770  
H. 20,9 ; L. 31 cm  
Inscriptions à la plume et encre noire : en haut, « Cheminée en marbre blanc de 5.p.ds 4.po de long sur 3.p.ds 4.po de large » ; au centre : « N° 4 »  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8533 (enreg. Bibliothèque : 861)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. X, pl. 871 (en haut)  
Deshairs 1914, pl. XIII, fig. 25



cat. 5

Dessin [Modèle de cheminée]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1770  
H. 21 ; L. 31 cm  
Inscription à la plume et encre sépia : en bas, « N° 12 »  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8534 (enreg. Bibliothèque : 862)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. XIII, fig. 24  
Cat. Londres 1960, p. 35, n° 75



cat. 6

Dessin [Projet de console]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1775  
H. 21 ; L. 31 cm  
Marques, à la plume et encre noire : en bas à droite, échelle non graduée  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8529 (enreg. Bibliothèque : 857)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. IX, pl. 855 (en bas)  
Deshairs 1914, pl. XXXI, fig. 66  
Cat. Londres 1960, p. 34, n° 72



cat. 7

Dessin [Projet de console]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1770  
H. 22 ; L. 21 cm  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8530 (enreg. Bibliothèque : 858)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. IX, pl. 855 (en haut)  
Deshairs 1914, pl. XXXII, fig. 70  
Cat. Londres 1960, p. 35, n° 73



cat. 8

Dessin [Modèle d'applique]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia, crayon graphite  
Paris, vers 1770  
H. 31 ; L. 21 cm  
Inscriptions, à la plume et encre noire : en haut au centre, « N° 1<sup>er</sup> ». Sur le côté gauche (sens vertical), « 23 pouces d'hauteur ». En bas au centre, « 14 pouces de Largeur »  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8522 (enreg. Bibliothèque : 3244)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. IX, pl. 845 (en haut, à droite)  
Deshairs 1914, pl. XLVII, fig. 110  
Cat. Londres 1960, p. 34, n° 70



cat. 9

Dessin [Modèle de lustre]  
Papier vergé ; plume, encre noire, aquarelle sépia  
Paris, vers 1770  
H. 31x L. 21 cm  
Inscriptions, à la plume et encre noire : en bas, à droite, « 3 pieds ½ d'hauteur » ; à la plume et encre brune : en bas au centre, « n° 15 » ; en bas, à droite « 1300 »  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8520 (enreg. Bibliothèque : 3244 bis)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. X, pl. 879 (gauche)  
Deshairs 1914, pl. XLVI, fig. 108  
Ottomeyer et Pröschel 1986, vol. 1, p. 168, n° 3.4.8, repr.  
Cat. Londres 1960, p. 34, n° 71



cat. 10

Dessin [Modèle de piédestal]  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia  
Paris, vers 1770  
H. 31; L. 21 cm  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8526 (enreg. Bibliothèque: 3243)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. XXXIII, fig. 74



cat. 15

Dessin [Modèle de vase]  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia, crayon graphite  
Paris, vers 1783  
H. 31; L. 21,3 cm  
Inscription au crayon graphite: en haut, « Etude d'ornements pour genre vase de Sèvres »  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8527 (enreg. Bibliothèque: 871)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXIII, fig. 156



cat. 11

Dessin [Modèle de lutrin]  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia, crayon graphite  
Paris, vers 1770  
H. 31; L. 14,2 cm  
Reversement de la bibliothèque des Arts décoratifs  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. CD 410 (enreg. Bibliothèque: 2254)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris



cat. 16

Gravure, [Modèle de vase]  
*1<sup>er</sup> suite de Vases dédiés à Monsieur Alexandre-Emmanuel chevalier de Crussol, etc... par son très humble et très obéissant serviteur L. Prieur, ciseleur du Roy, inv. del. et sculp. 1783*  
Papier vergé; gravure au burin  
Paris, vers 1783  
H. 62,5; L. 48 cm (feuille)  
Marques gravées: en bas, à gauche, « Avec Privilège du Roi. »; en bas, à droite, « L. Prieur inven. delin. et Sculpt »; en haut, à droite, « 4 »  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la Photographie, HA - 35 (A) – FOL, folio 45 recto  
Photo Bibliothèque nationale de France

Un autre exemplaire figure dans l'album Prieur de la collection Lesoufaché (Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, Est Les 45, folio 47 verso).



cat. 12

Dessin [Modèle de surtout de table]  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia et vert foncé  
Paris, vers 1770  
H. 19,7; L. 39,4 cm  
Reversement de la bibliothèque des Arts décoratifs  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. CD 411 (enreg. Bibliothèque: 3241)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris



cat. 17

Dessin [Modèle de vase]  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia, crayon graphite  
Paris, vers 1783  
H. 23,5; L. 18 cm  
Achat vente Hippolyte Destailleur, 19 mai 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8471  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXII, fig. 151



cat. 13 et 14

Dessins [Montants d'ornements]  
Papier vergé; plume, encre noire, aquarelle sépia et bleue  
Paris, avant 1784  
H. 44,5; L. 24 cm (encadré)  
Collection Kraemer  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris / Jean Tholance



cat. 18

Gravure [Modèle de vase]  
*2<sup>e</sup> suite de Vases dédiés à Monsieur Alexandre-Emmanuel chevalier de Crussol, etc... par son très humble et très obéissant serviteur L. Prieur, ciseleur du Roy, inv. del. et sculp. 1783*  
Papier vergé; gravure au burin  
Paris, vers 1783  
H. 62,5; L. 48 cm (feuille)  
Marques gravées: en bas, à gauche, « Avec Privilège du Roi. »; en bas, à droite, « L. Prieur inven. delin. et Sculpt »; en haut, à gauche, « 6 »  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la Photographie, HA - 35 (A) – FOL, folio 46 recto  
Photo Bibliothèque nationale de France

Un autre exemplaire figure dans l'album « Prieur » de la collection Lesoufaché (Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, Est Les 45, folio 48 verso).



cat. 19

Dessin [Modèle de vase en bronze]  
Papier vergé ; plume, encre noire, aquarelle sèpia  
Paris, vers 1780-1790  
H. 23,5 ; L. 18 cm  
Inscription : en haut, à gauche : « 8 - 11882 »  
Don Jules Maciet, 1905  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département  
des arts graphiques, inv. CD 419 (enreg. Bibliothèque : 3246)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXIII, fig. 154



cat. 23

Dessin [Modèle de vase en bronze]  
Papier vergé ; plume, encre noire, aquarelle sèpia, crayon graphite  
Paris, vers 1780-1790  
H. 14,7 ; L. 10 cm  
Achat vente Eugène Prignot, 22 mars 1886  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département  
des Arts graphiques, inv. 3412 (enreg. Bibliothèque : 897)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXIII, fig. 153



cat. 20

Gravure [Modèle de vase]  
Xle Cahier de Vases dessiné par Prieur et gravé par Fay. Paris,  
chez le C<sup>m</sup> Jean  
Papier vergé ; gravure au burin  
Paris, après 1792  
H. 20 ; L. 27,5 (cuvette) ; H. 24,5 ; L. 40 cm (feuille)  
Marques gravées : en bas à gauche, « Dessiné par Prieur » ; en bas  
à droite, « gravé par Fay » ; en haut, à droite, « 3 »  
Paris, Bibliothèque des Arts Décoratifs, Collection Maciet, Vases,  
475/9, folio 47 verso (côté droit)  
Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris, Collection Maciet  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris



cat. 24

Dessin [Modèle de vase en bronze]  
Papier vergé ; plume, encre noire, aquarelle sèpia, crayon graphite  
Paris, vers 1780-1790  
H. 23,5 ; L. 18 cm  
Achat vente Eugène Prignot, 22 mars 1886  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département  
des arts graphiques, inv. 3413 (enreg. Bibliothèque : 898)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXIII, fig. 155



cat. 21

Dessin [Modèle de vase en bronze]  
Papier vergé ; plume, encre noire, aquarelle sèpia  
Paris, vers 1780-1790  
H. 17,9 ; L. 11 cm  
Don Jules Maciet, 1905  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département  
des arts graphiques, inv. CD 418 (enreg. Bibliothèque : 3246)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXII, fig. 150



cat. 22

Dessin [Modèle de vase en bronze]  
Papier vergé ; plume, encre noire, aquarelle sèpia  
Paris, vers 1780-1790  
H. 13,5 ; L. 9,7 cm  
Don Jules Maciet, 1905  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département  
des arts graphiques, inv. CD 420 (enreg. Bibliothèque : 3247)  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Deshairs 1914, pl. LXII, fig. 149



fig. 1

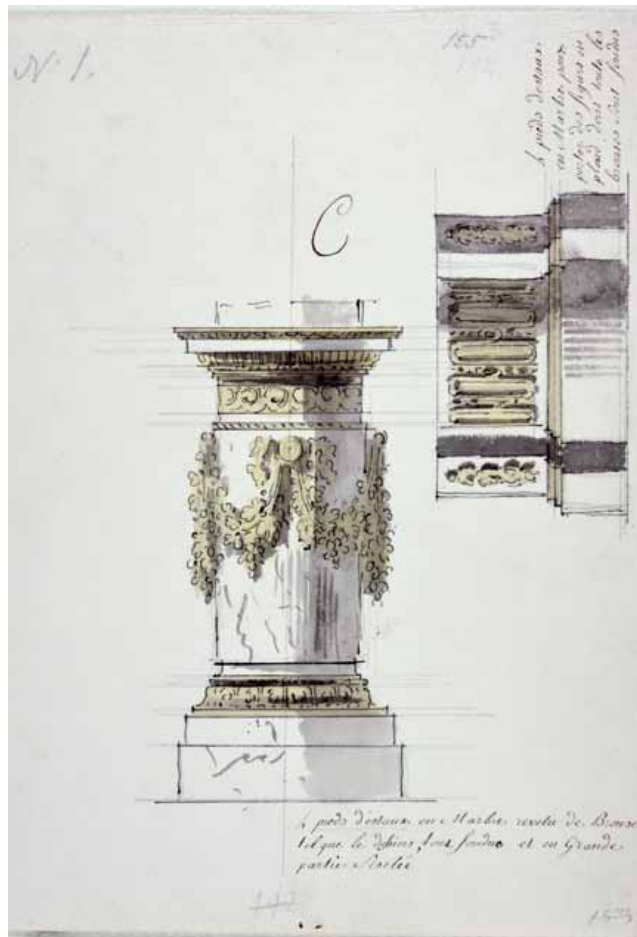


fig. 2



fig. 3



fig. 4



fig. 5



fig. 6

## LISTE DES FIGURES

Les notices des figures 2 et 4 ont été rédigées par M. Przemyslaw Watroba, Conservateur des dessins d'architecture au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie



fig. 1

Dessin [Modèle de candélabre]  
Papier vergé; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia  
Paris, vers 1770  
H. 29; L. 20,5 cm  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8519  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. IX, pl. 845 (en bas, à gauche)  
Deshairs 1914, pl. XLV, fig. 107



fig. 2

Dessin, Deux projets de piédestal pour la Chambre des Portraits au château royal de Varsovie.  
Vue frontale  
Papier vergé; crayon graphite, plume, encre noire, aquarelle  
Paris, Jean-Louis Prieur, 1766  
H x L: 31,3 x 23,5 cm  
Inscriptions à la plume, au milieu: « C »; en haut, à droite: « 4 pieds d'estaux en Marbre pour porter des figurs en plond dont toute les bronzes sont fondus »; sous la composition: « 4 pieds d'estaux en Marbre revetu de Bronzes / tel que les dessins tous fondus et en Grande / partie Siselée »  
Signé, en bas à droite, à la plume et encre noire: « J L Prieur »  
Provenance: collection du roi Stanislas-Auguste  
Varsovie, Bibliothèque de l'Université, Cabinet des Estampes, inv. zb.d. 8044 (anc. collection royale: P. 183 n°155)  
Photo Bibliothèque de l'Université de Varsovie

Les projets initiaux du Cabinet des Portraits réalisés par Victor Louis à Varsovie en 1765 ne prenaient pas en compte les socles en forme de colonne basse, ornée de guirlandes. Toutefois, on les retrouve sur les dessins de présentation richement décorés qui ont été envoyés au roi un an plus tard et qui intègrent la console située sur le mur est, entre les deux portes fenêtres<sup>1</sup>. Ces dessins accompagnaient les projets en couleurs de Prieur, tout aussi remarquables, qui représentaient en détail les éléments des aménagements intérieurs du château conçus par Louis, parmi lesquels il manquait également les socles ci-dessus.

Comme on peut le supposer, ce dessin provient d'un ensemble plus modeste qui comprend huit des neuf éléments qu'il comptait naguère et a été envoyé à Varsovie sans doute plus tardivement que les dessins de présentation susmentionnés. Ceci est attesté par le format sensiblement plus réduit des feuilles, l'absence de montage décoratif - propre aux premiers projets de Prieur -, ainsi que le caractère différent des dessins eux-mêmes<sup>2</sup> réalisés dans une gamme de couleurs réduite avec une représentation un peu schématique des détails. Ces différences résultent de leur destination, car ils avaient sans doute été faits pour que le monarque ait une visualisation des éléments commandés à Paris. Cet ensemble de neuf projets de Prieur est en relation directe avec l'instruction de Stanislas-Auguste de 1777 dans laquelle le monarque mandate Maurice Glaire à Paris pour mettre de l'ordre dans les finances relatives à la commande royale de 1766<sup>3</sup>. Chaque projet représenté sur les dessins qui sont désignés par les lettres de l'alphabet de A à I, est mentionné dans l'instruction et fait l'objet de recommandations spéciales de la part de Stanislas Auguste<sup>4</sup>. Il est très probable que ces dessins aient été emportés par Glaire à Paris où ils lui ont servi de supports de comparaison pour contrôler la production des bronzes. Conformément à l'instruction, il avait pour mission d'évaluer l'état d'avancement des travaux, d'estimer les coûts à venir, et, en conséquence, de décider quels objets seraient achevés et envoyés à Varsovie.

Le dessin étudié ici porte la lettre « C » et figure deux socles en marbre de différentes hauteurs: le plus élevé a une base ornée d'acanthes, un tronc garni d'un feston et un chapiteau aux motifs vitruviens (frise de postes); le plus petit a un tronc court, décoré d'entrelacs. Le premier correspond, à peu de choses près, aux

socles des dessins de Louis, par contre, il est impossible de trouver des analogies pour le second.

D'après les inscriptions, il résulte qu'en 1765 quatre socles de chaque type ont été commandés pour le château de Varsovie et que les bronzes qui devaient les orner étaient intégralement fondus et en majeure partie ciselés en 1777. Les socles les plus grands étaient destinés à des « Girandoles aussi de bronze ». En revanche, « des figurs en plond » non définies<sup>5</sup> devaient prendre place sur les plus petits. Bien qu'il y ait eu des bronzes pour huit socles dans les ateliers de Prieur, le roi exprima sa volonté de n'acquiescer que « deux Piedestaux de marbre en forme d'Autels, ornés de festons de bronze<sup>6</sup> » dans l'instruction destinée à Glaire. Finalement, la commande fut augmentée et « quatre demie colonnes aplaties de marbre blanc » furent envoyées à Varsovie, qu'il convient sans doute d'identifier avec les socles les plus petits, ainsi que « deux autres piédestaux à pans coupée de marbre blanc » que l'on peut associer aux plus grands<sup>7</sup>. Sous la forme de demi-colonnes également, ces derniers ont été placés des deux côtés de la porte qui reliait la Salle de l'Assemblée à la Salle des Chevaliers, comme le montre une photographie prise avant 1939. Le destin des socles les plus petites reste, en revanche, inconnu<sup>8</sup>.

Actuellement, la Grande Salle du château royal de Varsovie est ornée de quatre répliques des grands piédestaux de Prieur dont les originaux ont disparu au cours de la Seconde Guerre mondiale.

P.W.

### Notes

<sup>1</sup> V. Louis, *Projekt Gabinetu Portretowego na Zamku Królewskim w Warszawie. Przekrój podłużny*, GR BUW, Inw.zb.d. 8633 (Sulerzyska et Sawicka 1967, vol. 1, p. 87, n° 288).

<sup>2</sup> Six feuilles ont une dimension d'environ 315 x 235 mm, alors que les deux autres dessins de cet ensemble figurent sur des feuilles d'une longueur double par rapport aux précédentes.

<sup>3</sup> Pariset 1962, p. 136; Malanowska 2003, p. 68.

<sup>4</sup> Cette instruction explique également l'absence d'un dessin qui porte la lettre « B » et aurait figuré le piédestal de la Salle du Trône, considéré comme inutile: « Les Piedestaux de marbre avec leurs Ornaments de Bronze, sub Littera B, deviennent totalement inutiles; fait exprès pour les Plans, ou trouveroit difficilement à les employer ailleurs. Mais si les 4. Statues de Jupiter, Mars, Appolon et Harpocrate, qui devoient être placées sur ces Piedestaux, sont faites, il les faut envoyer. ». GR BUW, Inw.zb.d. 8292 (Sulerzyska et Sawicka 1967, vol. 1, p. 84, n° 265-267).

<sup>5</sup> Ces figures étaient sans doute identiques à celles des guéridons en forme de figures féminines tenant des cornes d'abondance, réalisées en plomb patiné ou bronze, qui conformément à la proposition de Prieur de 1765, devaient être disposés aux coins du Cabinet. Voir GR BUW Inw.zb.d. 8045.

<sup>6</sup> « Instruction pour Pierre-Maurice Glaire de 1777, Note pour les Numeros 12. 13. et 14 ». GR BUW Inw.zb.d. 8292.

<sup>7</sup> Lorentz 1958, p. 20.

<sup>8</sup> Tatkiewicz 1955, p. 62, ill. 32.

### Bibliographie

Cohen 1991, p. 85, ill. 19  
Pariset 1962, p. 144, ill. 9  
Sulerzyska et Sawicka 1967, vol. 1, p. 92, n°313  
Cat. Bordeaux 1958, p. 32, n°79



fig. 3

Dessin [Modèle d'encrier]  
Papier vergé ; plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sépia et vert foncé  
Paris, vers 1770  
H. 29 ; L. 42 cm  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8525  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris / Jean Tholance

Bibliographie  
Deshaers 1914, pl. LIX, fig. 141



fig. 4

Dessin, Projet de vase. Vue frontale  
Papier vergé ; crayon graphite, plume, encre noire et aquarelle  
Paris, Jean-Louis Prieur, 1766  
H x L : 29,2 x 21 cm  
Signé, en bas à droite, à la plume et encre noire : « J. L. Prieur »  
Provenance : collection du roi Stanislas Auguste  
Varsovie, Bibliothèque de l'Université, Cabinet des Estampes, inv. zb.d.8814 (anc. collection royale : P. 183 n° 405)  
Photo Bibliothèque de l'Université de Varsovie

Sans doute peu de temps après l'arrivée à Varsovie des dessins de Victor Louis et Jean-Louis Prieur, ce dernier envoya au monarque polonais quelques séries de projets dont les pages titres lui étaient dédiées. Ce dessin provient d'une suite de vases intitulée *Dessins de différents vases et fontaines Dédiés à Sa Majesté le Roy de Pologne, Grand Duc de Lithuanie, Composé et Dessiné Par Son très humble et très Obeissans Serviteur Jean Louis Prieur Sculpteurs de Sa Majesté*<sup>1</sup>. Les deux autres séries incluaient des projets de cadres pour tableaux et de flambeaux. Elles constituaient non seulement une démonstration des capacités de décorateur de Prieur, mais fournissaient aussi des recueils de motifs dont Stanislas Auguste pouvait se servir en vue des futurs travaux d'aménagement du château.

Les projets qui lui sont destinés sont réalisés à l'encre noire et lavis gris, ce qui les distingue des modèles de vases, cheminées et consoles, conservés au musée des Arts décoratifs à Paris, qui présentent des tons sépia. Ces derniers ne portent pas la signature de l'artiste qui est visible, en revanche, sur les feuilles de Varsovie. Même si en l'état actuel des recherches, on ne peut pas établir de liens entre ces deux collections, on doit néanmoins s'interroger sur l'utilisation de ces couleurs différentes.

Ce projet représente un vase néo-classique, posé sur un socle à deux niveaux. Son piédouche est orné de cannelures obliques et d'entrelacs. Sa base est arrondie et sa partie centrale est décorée de rinceaux d'acanthé ornés de rosaces, d'où partent des guirlandes fleuries. Le bord du col est court et agrémenté d'oves. Au-dessous, sont fixées les extrémités fortement recourbées des anses qui retombent sur des masques de satyres. Ce projet n'a pas été réalisé. Comme ceux des séries déjà citées, il a été intégré à la collection royale et conservé avec des projets de Victor Louis pour le château royal dans la boîte n° 183 qui porte le titre *Ornements et Meubles. Vases. Frieses et Bas-reliefs*.

P.W.

Notes

<sup>1</sup> GR BUW, Inw. zb.d. 7791 (Sulerzyska et Sawicka 1967, vol. 1, p. 98-99, n° 366).

Bibliographie

Sulerzyska et Sawicka 1967, vol. 1, p. 99, n° 370  
Cat. Bordeaux 1958, p. 34, n°115



fig. 5

Dessin [Modèle de candélabre]  
Paris, vers 1770  
H. 29 ; L. 20 cm  
Inscription : en haut, au centre « n° 2 ».  
Achat baronne Parguez, 21 août 1896  
Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs, Département des arts graphiques, inv. 8518  
Photo Les Arts Décoratifs, Paris

Bibliographie  
Champeaux 1888-1898, vol. IX, pl. 845 (en bas, à droite)  
Deshaers 1914, pl. XLV, fig. 106  
Ottomeyer et Pröschel 1986, vol. 1, n° 3.4.12



fig. 6

Gravure [Modèle de vase]  
*V<sup>e</sup> Cahier de vases Dessinés par Prieur Et Gravés par Fay*  
Papier vergé ; gravure au burin  
Paris, Mondhare et Jean éditeurs, 1784-1792  
H. 21 ; L. 28,3 cm (gravure)  
Marques gravées : en bas au milieu, « À Paris, chez Mondhare et Jean rue St Jean de Beauvais n° 4 » ; en haut à droite, « 1 »  
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, collection Lesouffaché, Est Les 45, folio 59 recto (vase de droite)  
Photo (C) Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-arts de Paris



## SOURCES

Paris, Archives nationales (Arch. nat.)

## OUVRAGES À CARACTÈRE DE SOURCES

### Champeaux 1886 (1)

Alfred de Champeaux, *Dictionnaire des fondeurs, ciseleurs : D à Z*, 11 vol. [S.l.], [v. 1886].

## OUVRAGES SUR LES COLLECTIONS DE MUSÉES

### Berckenhagen 1970

Ekhart Berckenhagen, *Die Französischen Zeichnungen der Kunstbibliothek Berlin*, Berlin, Hessling, 1970.

### Champeaux 1888-1898

Alfred de Champeaux, *Portefeuille des arts décoratifs*, Paris, A. Calavas, 10 vol., 1888-1898.

### Deshairs 1914

Léon Deshairs, *Dessins originaux des maîtres décorateurs : les dessins du musée et de la bibliothèque des Arts décoratifs*. [2]. XVIII<sup>e</sup> siècle - fin du règne de Louis XV et règne de Louis XVI, Paris, D.-A. Longuet, [1914].

### Laing et Meade 2006

Alastair Laing, Martin Meade, *The James A. de Rothschild Bequest at Waddesdon Manor. Drawings for Architecture, Design and Ornament*, Aylesbury, Waddesdon Manor, The Alice Trust, vol. II, 2006.

### Sulerzyska et Sawicka 1967

Sulerzyska Teresa, Sawicka Stanisława, *Katalog Rysunków z Gabinetu Rycin Biblioteki Uniwersyteckiej w Warszawie* (Catalogue des dessins du Cabinet des Estamps de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie), vol. 1, *Varsaviana, rysunki architektoniczne, dekoracyjne, plany i widoki z XVIII i XIX wieku*, Varsovie, 1967.

Les dessins de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris sont consultables sur le catalogue informatique Cat'zArts à l'adresse suivante :

<http://www.ensba.fr/ow2/catzarts/index.xsp>

## OUVRAGES SPÉCIALISÉS, ETUDES ET MONOGRAPHIES

### Augarde 1996

Jean-Dominique Augarde, *Les Ouvriers du temps : la pendule à Paris de Louis XIV à Napoléon Ier*, Genève, Antiquorum, 1996.

### Eriksen 1974

Svend Eriksen, *Early neo-classicism in France. The creation of the Louis Seize style in architectural decoration, furniture and ormolu, gold and silver, and Sèvres porcelain in the mid-eighteenth century*, Londres, ed. Faber and Faber Limited, 1974.

**Guilmard 1880**

Désiré Guilmard, *Les Maîtres ornemanistes : dessinateurs, peintres, architectes, sculpteurs et graveurs : écoles française, italienne, allemande et des Pays-Bas (flamande et hollandaise)*, Paris, E. Plon, 1880, 2 vol.

**Ładyka 1997**

Natalia Ładyka, *Inventaire général des meubles et effets mobiliers qui sont dans le Château de Varsovie, fait en Mars 1795*, Varsovie, Zamek Królewski, 1997.

**Ottomeyer et Pröschel 1986**

Hans Ottomeyer, Peter Pröschel (dir.), *Vergoldete Bronzen : die Bronzearbeiten des Spätbarock und Klassizismus*, München, Klinkhardt & Biermann, 2 vol, 1986.

**Piranèse 1769**

Jean-Baptiste Piranèse, *Différentes manières d'orner les cheminées et toute autre partie des édifices, tirées de l'architecture égyptienne, étrusque et greque...*, Rome, G. Salomoni, 1769.

**Taillard 2004**

Christian Taillard (dir.), *Victor Louis et son temps*, Actes du colloque international tenu au Palais Soubise organisé par la Société Victor Louis du 14 au 16 décembre 2000, édité par la Société Victor Louis, [Pessac], Université Michel-Montaigne-Bordeaux 3, Les Cahiers du Centre François-Georges Pariset [4], 2004.

**Taillard 2009**

Christian Taillard (préf. Jean-Pierre Poussou), *Victor Louis (1731-1800), le triomphe du goût français à l'époque néo-classique*, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2009.

**Verlet 2003**

Pierre Verlet, *Les Bronzes dorés français du XVIII<sup>e</sup> siècle*, publié avec le concours du J. Paul Getty Trust et de la Fondation Abegg, Picard éditeur, 3<sup>e</sup> édition, 2003.

**ARTICLES SPECIALISES**

**Baulez 1995**

Christian Baulez, « Toute l'Europe tire ses bronzes de Paris », dans cat. Luxembourg, 1995, p. 77 à 101.

**Cohen 1991**

David Harris Cohen, "The Chambre des Portraits designed by Victor Louis for the King of Poland", *The J. Paul Getty Museum Journal*, 1991, n°19, p. 75-98.

**Lebeurre 2007**

Alexia Lebeurre, « Des Loges de Raphaël à l'éloge de l'invention. Le succès du genre arabesque dans le décor intérieur parisien à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans cat. Tours, 2007, p. 86-93.

**Ottomeyer 2015**

Hans Ottomeyer, « Innovation by design as a strategy for luxury goods », *Les Progrès*

*de l'industrie : perfectionnements 1789-1815*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, collection « Tempus Artis », 2015 (à paraître).

**Pariset 1959**

François-Georges Pariset, « Notes sur Victor Louis à Varsovie », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, Paris, 1959, p. 41-55.

**Pariset 1962**

François-Georges Pariset, « Jeszcze o pracach Wiktora Louis dla Zamku Warszawskiego » (« Quelques mots sur les travaux de Victor Louis pour le château de Varsovie »), *Biuletyn Historii Sztuki*, vol. 2, n° 24, Varsovie, 1962.

**Wilhelm 1979**

Jacques Wilhelm, « La coupole peinte par Antoine Callet pour le salon de compagnie des petits appartements du Palais-Bourbon », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1979, p. 167-177.

## CATALOGUES D'EXPOSITION

**Cat. Bordeaux 1958**

*Victor Louis et Varsovie*, Bordeaux, Bibliothèque municipale, mai - juin 1958, *revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde*, Bordeaux, imprimerie Bière, [1958]. Cette exposition a été accueillie en septembre 1958 au musée Jacquemart-André à Paris.

**Cat. Châtenay-Malabry 2011**

*Madame Geoffrin, une femme d'affaires et d'esprit*, Châtenay-Malabry, Maison de Chateaubriand, 27 avr.-24 juil. 2011, Milan, Silvana Editoriale, 2011.

**Cat. Compiègne 2011**

*L'Aigle blanc. Stanislas Auguste, dernier roi de Pologne : collectionneur et mécène au Siècle des Lumières*, Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 3 avr.-4 juil. 2011, Paris, Ed. de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais, 2011.

**Cat. Dijon 2004**

*Semper Polonia. L'art en Pologne des Lumières au romantisme (1764-1849)*, Dijon, musée des Beaux-Arts, 26 nov. 2004-28 févr. 2005 (exposition organisée en collaboration avec le Château royal de Varsovie), Paris, Somogy, Dijon, Musée des Beaux-Arts, 2004.

**Cat. Londres 1960**

*French eighteenth century furniture design. Drawings from the Musée des Arts décoratifs*, Paris, Londres, The Arts Council of Great Britain, 1960.

**Cat. Luxembourg 1995**

*Bernard Molitor, 1755-1833. Ébéniste parisien d'origine luxembourgeoise* (dir. Ulrich Leben), Luxembourg, Galerie d'art de la ville de Luxembourg, Villa Vauban, 7 oct.-10 déc. 1995, Luxembourg, [s. n.], 1995.

**Cat. New York 2004**

*Vasemania. Neoclassical form and ornament in Europe. Selections from the Metropolitan Museum of Art* (dir. Hans Ottomeyer et Heather Jane Mc Cormick), New York, The Bard Graduate Center for Studies in the Decorative Arts, Design and Culture, 22 juil.-17 oct. 2004, New Haven et Londres, Yale University Press, 2004.

**Cat. Tours 2007**

*Giovanni Volpato. Les Loges de Raphaël et la Galerie du Palais Farnèse* (dir. Annie Gilet), Tours, musée des Beaux-arts, 27 janv.-30 avr. 2007, Milan, Silvana Editoriale, 2007.

**DICTIONNAIRES**

**Champeaux 1886 (2)**

Alfred de Champeaux, *Dictionnaire des fondeurs, ciseleurs, modeleurs en bronze et doreurs, depuis le Moyen-Âge jusqu'à l'époque actuelle*, Paris, J. Rouan, 1886.

**Lami 1911**

Stanislas Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'École française au dix-huitième siècle*, Paris, H. Champion, 1911, t. II.

**Thieme et Becker 1907-1950**

*Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart* / Hrsg. von Ulrich Thieme und Felix Becker, Fred. C. Willis, Hans Vollmer, Leipzig, W. Engelmann, [puis] E. A. Seemann, 1907-1950, 37 vol.

**Paris, Bibliothèque des Arts Décoratifs**

Album Maciet 229/13 *Décoration - Arabesques et panneaux décoratifs. France XVIII<sup>e</sup>. Artistes N-R.*

Album Maciet 475/9 *Vases.*

Album Maciet ORN/10.

**Paris, Bibliothèque Forney**

*Œuvres de Fay et Prieur, époque Louis XVI, Cahiers d'arabesques, ornements, panneaux, frises, etc.,* Armand Guérinet éditeur, Paris, s.d. [vers 1900]. Cotes : NS 12527et ICO ART 407.

*Fac-similés des Cahiers de sujets arabesques* publiés chez Mondhare avant 1784.

Xe et XIe Cahiers d'arabesques, dessinés par Prieur et gravés par Fay ; XII<sup>e</sup> Cahier : appartemens et arabesques, dessiné par Prieur et gravé par Fay. À Paris, chez Mondhare, rue Saint-Jean-de-Beauvais, [avant 1784]. Cote : RES 259 Fol.

Entourages [avec attributs] : suite de 6 pièces numérotées [signées] J. Bte Fay del. et sculp. [suivi de] Œuvres de P.L. Prieur. À Paris, chez Mondhare et Jean rue St-Jean-de-Beauvais [1784-1792]. Cote : RES 2310 Fol.

**Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la Photographie**

*Recueil. Œuvre de Prieur Jean-Louis le père. Ornemaniste et ciseleur parisien du XVIII<sup>e</sup> siècle.* Cote : HA - 35 (A) - FOL

*1re Suite de vases. Dédiés à Monsieur Alexandre Emanüel Chevalier de Crussol... / Par son très humble et très obéissant serviteur L. Prieur,* À Paris, chez l'Auteur L. Prieur Cizeleur du Roi enclos du temple 1783. Cote : HZ-342- Boite FOL

**Paris, École nationale supérieure des beaux-arts**

*Recueil d'estampes.* Prieur. Cote : Est Les 45.

**Paris, Institut national d'Histoire de l'Art**

*1re Suite de vases. Dédiés à Monsieur Alexandre Emanüel Chevalier de Crussol... / par son très humble et très obéissant serviteur L. Prieur,* À Paris chez l'Auteur L. Prieur Cizeleur du Roy enclos du Temple, 1783. Cote : Fol Est 510.

*Recueil de sujets arabesques à l'usage des artistes inventés par Prieur,* À Paris, chez Joubert rue des Mathurins aux deux Piliers d'Or [vers 1790]. Cote : 4 Est 400.

*Recueil d'arabesques, contenant les Loges du Vatican, gravées d'après Raphaël d'Urbino Et grand nombre d'autres compositions du même genre, dans le style antique, d'après Normand, Quéverdo, Salembier, Prieur, Boucher, Dugourg, et autres.* Chez Joubert, marchand d'estampes, rue de Sorbonne, Aux deux Piliers d'or, An X, 1802. Cote : Fol Est 607.

[Deux motifs ornementaux]. Cote : EA FAY 1.